

Claude Jutra biographie

Une vie entre ombre et lumière

Luc Chaput

Numéro 306, février 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/84778ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

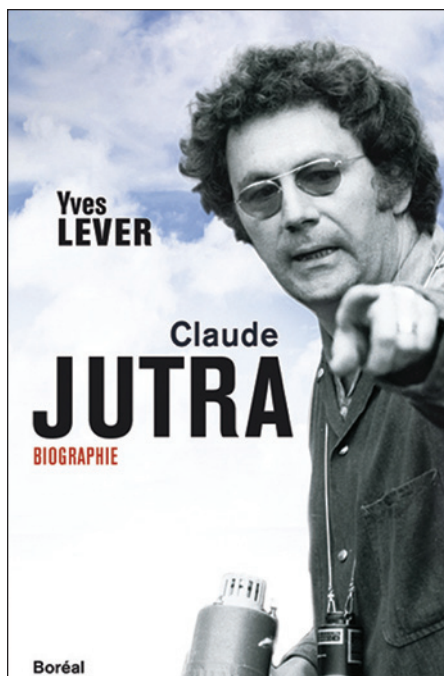
0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Chaput, L. (2017). Claude Jutra biographie : une vie entre ombre et lumière. *Séquences : la revue de cinéma*, (306), 37–37.



Claude Jutra

Biographie

Une vie entre ombre et lumière

Lors de la sortie de ce livre peu de temps avant les Rendez-vous du cinéma québécois, quelques pages ont surtout retenu l'attention des médias et provoqué la déferlante que l'on sait. Il était temps, dans le cadre de ce dossier, de revenir sur cette biographie importante qui est d'ailleurs étonnamment la première érudite consacrée à ce cinéaste majeur.

LUC CHAPUT

Yves Lever est un professeur de cinéma à la retraite et auteur, avec Pierre Pageau, d'une très utile *Chronologie du cinéma québécois* et d'une dizaine d'autres ouvrages sur le cinéma québécois et la censure. J'avais déjà signalé, dans ces pages, la qualité d'un de ses précédents livres. *J.A. De Sève — Diffuseur d'images*¹. Dans l'ouvrage qui nous intéresse, on pourrait contester l'approche première de l'auteur, déjà évoquée dans l'avant-propos, où il se questionne au sujet du mythe de Claude Jutra, mais ce point de départ lui permet d'embrasser au mieux son sujet. L'importance du milieu familial des Jutras, qui favorise un contact avec diverses personnalités et de nombreuses formes d'art, est tout d'abord soulignée dans ce parcours qui était son propos par de nombreuses références ou citations diverses puisées dans des entrevues et dans des recherches approfondies d'archives ou de fonds de bibliothèques.

La place envahissante de sa mère, Rachel, dont des échos évidents se retrouvent dans *À tout prendre*, constitue un autre des fils conducteurs de cette exploration d'une vie dans toutes ses complexités, notamment dans ses relations avec ses amantes Denise Dubreuil et Johanne Harrelle. Ses études médicales, que ses parents lui ont fortement conseillées, lui serviront tout au long de sa vie pour conseiller ses amis, mais spécialement pour comprendre les séquelles rapides et subséquentes de son accident de circulation en septembre 1964.

L'auteur replace également dans leurs contextes les divers longs et courts métrages cinématographiques et télévisuels et rajoute un aperçu critique aux textes qu'il a pu glaner au fil de ses lectures, illustrant ainsi la diversité de l'accueil dans plusieurs cas. Il cite même de façon laconique l'ultime opus télévisuel *My Father, My Rival*, peu ou pas diffusé. Tout au long de cette biographie critique, l'on trouve de nombreux écrits du cinéaste cités au complet ou en grands extraits. Ainsi, *Comment ne pas faire un film canadien* (p. 144-5) garde aujourd'hui encore

toute sa pertinence dans ces temps de financement étriqué. On retrouve aussi ailleurs dans ce foisonnant ouvrage, l'entrain mâtiné d'humour désabusé qui faisait de Claude Jutra, monteur, scénariste, acteur et cinéaste (qui se voulait unique jusque dans l'épellation de son nom de famille), une des personnalités-moteurs de ce cinéma québécois en construction.

Jutra a rapidement désiré donner un caractère international et même universel à son métier. Le biographe démontre ainsi son intérêt soutenu pour l'Afrique et sa participation à l'aventure du cinéma direct. Le réalisateur invite même Roland Barthes comme conseiller pour le documentaire à multiples mains *La lutte*, tout en côtoyant des Cocteau ou Truffaut. Cette aventure française sera loin d'être une grande réussite et l'échec de *Kamouraska*, dû en partie aux complications venant de la productrice Mag Bodard, en sera le représentant le plus patent. Avec l'aide par exemple du journaliste torontois Martin Knelman, ami de Jutra, l'auteur aurait pu bonifier les pages sur les tournages au Canada anglais où *Mon oncle Antoine* lui avait assuré, à juste titre, une renommée certaine qui compensait en partie les difficultés rencontrées au Québec.

Le scandale sur les accusations de pédophilie évoqué en introduction de ce texte aura déboulonné le mythe Jutra. Cette forte réaction, Yves Lever ne l'avait sûrement pas anticipée ni voulue. Par ses qualités nombreuses, le livre amènera, il faut le souhaiter, d'autres historiens et critiques d'ici ou d'ailleurs à revoir sous d'autres angles, à partir des archives dont l'accès est encore interdit, la vie et l'œuvre de ce cinéaste. ❧

¹ *Séquences*, n° 258, p. 17.

Yves Lever
Claude Jutra. Biographie
 Montréal: Boréal, 2016
 360 pages, ill.